

GALERIE KARSTEN GREVE

PARIS+
par Art Basel

GALERIE KARSTEN GREVE

STAND B12 | 19-23 octobre 2022
Grand Palais Éphémère

À l'occasion de l'édition inaugurale de Paris+ par Art Basel, qui se tiendra du 19 au 23 octobre 2022 au Grand Palais Éphémère, la Galerie Karsten Greve est heureuse de présenter une sélection d'œuvres des plus grands artistes des XXème et XXIème siècles.

Les maîtres de l'avant-garde internationale dominent la présentation prévue par la Galerie Karsten Greve. En mettant l'accent sur des œuvres de Louise Bourgeois, Lucio Fontana, Pierre Soulages et Cy Twombly, la Galerie Karsten Greve affirme son engagement de longue date pour ces artistes de premier plan reconnus pour leurs idées et techniques ingénieuses.

La jeune génération – présente à travers les œuvres de Loïc Le Groumellec, Georgia Russell et Gideon Rubin – affirme la continuité de l'héritage artistique des plus grands maîtres de l'après-guerre, tout en établissant leur propre devise créative.

Si le programme de la galerie fait la part belle à la diversité des genres artistiques, il reste fidèle aux disciplines classiques, à savoir la peinture, le dessin et la gravure, ainsi que la sculpture. Les expositions sont accompagnées de catalogues qui sont réalisés en collaboration avec des spécialistes réputés et dont la qualité élevée ne cède en rien à celle des œuvres présentées dans leurs pages.

L'impact culturel de ces positions distinguées peut être attribué aux efforts constants d'un galeriste passionné. Le programme de la galerie est déterminé par le contact personnel de Karsten Greve avec les artistes de l'avant-garde internationale d'après-guerre. La galerie représente plus de trente artistes internationaux, et élargit également son programme à de jeunes artistes en devenir. Depuis ses débuts, la Galerie Karsten Greve a développé et présenté des expositions d'une qualité muséale inégalée.

Né en 1946, Karsten Greve a étudié à Cologne, à Lausanne et à Genève. En 1973, il ouvre sa première galerie à son nom à Cologne, avec une exposition consacrée à Yves Klein. Karsten Greve a par la suite ouvert des galeries à Paris, dans un élégant hôtel particulier du Marais, en 1989 et à Saint-Moritz, en Suisse, en 1999.

GALERIE KARSTEN GREVE

EXPOSITIONS EN COURS

Paris

John Chamberlain

Sculpture

20.10.2022 – 07.01.2023

Vernissage jeudi 20 octobre 2022

Cologne

Gideon Rubin

Looking Away

02.09 – 12.11.2022

St. Moritz

Thomas Brummett

This Shimmering World

01.10 – 10.12.2022

GALERIE KARSTEN GREVE

HIGHLIGHTS

Cy Twombly

Study of Birth of Venus

1963

La mythologie gréco-romaine occupe une place fondamentale dans l'œuvre de Cy Twombly (1928, Lexington-2011, Rome). En 1962, il voyage dans les îles grecques et autour la côte turque, découvrant ruines antiques et lieux de cultes disséminés et innombrables de la Méditerranée. En 1963, Twombly se concentre sur la pratique du dessin pendant ses voyages en Italie – il passe l'hiver en Sicile, le printemps à Rome et l'été à Sperlonga.

Ce dessin de 1963 fait partie d'une série de cinq variations autour du mythe de la naissance de Vénus, essentiel dans l'univers de l'artiste. Cy Twombly représente la déesse jaillissante des fonds marins, la masse des formes charnelles de son corps éclos telle une multitude de seins ou les pétales d'une fleur épanouie. *Study of Birth of Venus* est une interprétation personnelle d'une scène culte ayant fasciné les plus grands maîtres de l'histoire de l'art. Pour Twombly, la période des années 1960 est caractéristique d'un changement dans la manière d'aborder la matière, notamment avec la richesse du pastel et la finesse de son coup de crayon, toujours plus précis, préservant la légèreté des lignes flottantes.

« Le passé est un tremplin pour moi... Les choses anciennes sont des choses nouvelles. Tout vit dans l'instant ; c'est le seul moment où il peut vivre, mais son influence peut se prolonger à jamais. »

Pierrette Bloch

Sans titre | Untitled

1971

La démarche pionnière de Pierrette Bloch (1928, Paris-2017, Paris) est fondée sur la répétition du geste-même. Le point, la ligne et les rapports établis avec la surface selon le matériau utilisé ont constitué pendant plus de soixante ans l'axe fondateur de son travail. Le noir est dominant dans ses compositions : il marque le support et vibre avec sa gamme de nuances illimitées, il est disponible aux résultats du hasard - une goutte d'eau de plus ou de moins, une hésitation du geste, une pression plus forte de la main transforment le rendu à l'infini.

Ce grand collage de 1971 est emblématique de cette décennie pour Pierrette Bloch. Le motif géométrique, découpé et réassemblé sur Isorel, hypnotise par le rendu précis et angulaire, et fait preuve de la maestria de l'artiste. Le rapport privilégié que Bloch entretenait avec le moment présent transforme ses œuvres en aventures de l'esprit où la sérialité du geste souligne la diversité et non pas l'égalité. Il s'agit d'une temporalité liée à l'instant présent et à la spontanéité.

« Je crois que toute ma vie, j'ai cherché à dessiner le temps... »

GALERIE KARSTEN GREVE

Wols

Le Tourbillon

1947

Le Tourbillon est l'une des quelques rares quatre-vingt toiles réalisées par Wols (1913, Berlin-1951, Paris), dont l'œuvre compte un bien plus grand nombre de dessins sur papier. Wols peint sur toile essentiellement après la guerre, quand le galeriste René Drouin lui finance toiles, pinces et huiles. L'art et la musique sont sa destinée véritable, son constant refuge de la réalité sombre, où s'enchaînent la fuite de l'Allemagne et la Seconde Guerre mondiale. Échappant à toute classification, Wols produit une œuvre singulière qui frappe par l'infiniment petit et l'infiniment grand. *Le Tourbillon* semble témoigner d'une désolation existentielle qui tracasse Wols, tout en révélant l'enchantement de l'artiste par son propre imaginaire – tantôt utopique, tantôt terrible.

Le Tourbillon, œuvre énigmatique, échappe à l'interprétation, révélant une nouvelle facette à chaque instant. Tourbillon de la vie et de la mort, tourbillon de la création, ou tout autre chose sans vraiment en être une, l'œuvre de Wols résonne du mystère de la nature et des voies impénétrables de l'art.

Aphorisme 115.

*L'œuvre est une
composition ou même
une décomposition du
moment, de l'homme
et du lieu.*

*rien ne peut être éternel mais
chaque chose a sa toute petite vie
son tout petit moment d'existence.*

Lucio Fontana

Figure distese

1939

Dès 1930, à Milan, Lucio Fontana (1899, Rosario-1968, Comabbio) s'éloigne de la sculpture classique et de la taille du marbre, et privilégie le modelage de la terre pour donner vie à des œuvres plus intuitives et expressives. Ses premiers reliefs et sculptures en terre cuite, en plâtre ou en céramique sont des portraits et des corps nus – comme *Figure distese*, 1939 – au style figuratif faisant écho aux objets et statuettes préhistoriques, primaires. Dans *Figure distese* particulièrement, les effets de mouvance de la matière produisent des reconstitutions métamorphiques et s'apparentent à des organismes en mutation. Cette œuvre est caractéristique de l'aspect brut et organique de ses œuvres des années 1930.

« L'existence, la nature et la matière forment une unité parfaite. Elles se développent dans le temps et dans l'espace. Le changement est un caractère essentiel de l'existence. Le mouvement, la capacité d'évoluer et de se développer sont les propriétés fondamentales de la matière. Celle-ci existe en mouvement et d'aucune autre façon. »

GALERIE KARSTEN GREVE

Louise Bourgeois

Corner Piece

1947-1949

La biographie de Louise Bourgeois (1911, Paris-2010, New York) est indissociable de ses créations : le vécu de l'artiste et son œuvre sont liés de manière si profonde qu'il est impossible de comprendre l'un sans connaître l'autre. En 1938, Bourgeois épouse l'historien de l'art américain Robert Goldwater et quitte Paris pour New York. Gagnée par le mal du pays, elle soigne ce mal être par l'art. *Corner Piece*, une sculpture en bronze réalisée entre 1947 et 1949, fait partie de l'ensemble des totems que Louise Bourgeois crée entre 1947 et la fin des années 1950. Ces *Personnages* comme les appelle l'artiste, sont d'étroites et oblongues sculptures à l'équilibre précaire qui deviennent le symbole de l'instabilité psychologique vécue par l'artiste pendant cette période. En s'entourant de ces personnages totémiques comme d'une famille, Louise Bourgeois conçoit des forces protectrices pour exorciser la peine du déracinement et la nostalgie pour la France, tout en intégrant dans son travail le vocabulaire moderniste de sa nouvelle ville : la forme élancée des totems rappelle la verticalité qui l'entoure désormais à Manhattan.

« Chaque jour, vous devez abandonner votre passé ou l'accepter, et si vous ne pouvez pas l'accepter, vous devenez sculpteur. »

Pierre Soulages

Peinture, 213 x 181cm, 4 juin 2008

2008

Peinture, 213 x 181cm, 4 juin 2008 appartient au célèbre ensemble des *Outrenoir* (au-delà du noir) sur lequel Pierre Soulages (1919, Rodez) travaille depuis 1979. Évoluant sur une période de plus de quarante ans, cet ensemble a connu de nombreuses variations. Les *Outrenoir* reflètent la lumière, résultat de la rencontre du champ sombre d'acrylique qui recouvre la toile et les incisions réalisées à l'aide d'une spatule spécialement conçue.

Chaque tableau exige fondamentalement le suivant ; un continuum espace-temps est créé dans lequel l'artiste semble se rassurer constamment sur son existence dans l'acte-même de peindre. Le positionnement dans le temps se manifeste également dans le titre des œuvres, qui sont nommées par leurs dimensions individuelles et leur date de création. En utilisant uniquement du noir, Soulages travaille sur la relation entre la surface sombre et la réflexion de la lumière. L'artiste crée un espace pictural unique qui, malgré le recours à une seule couleur, s'oppose au monochrome dans le développement de l'art moderne. Selon ses propres termes, il y a le tableau, le spectateur qui regarde le tableau et un espace en constante évolution entre les deux.

« L'œuvre vit du regard qu'on lui porte. Elle ne se limite ni à ce qu'elle est ni à celui qui l'a produite, elle est faite aussi de celui qui la regarde. Ma peinture est un espace de questionnement et de méditation où les sens qu'on lui prête peuvent venir se faire et se défaire. »

GALERIE KARSTEN GREVE



Cy Twombly

Study of Birth of Venus

1963

Crayon et pastel sur papier / Pencil and wax crayon
on paper

33,7 x 35,9 cm / 13 1/4 x 14 1/4 in

Cadre / Frame : 57 x 53,5 x 6 cm

Cat. Rais. Nicola Del Roscio, 2013, tom. /
vol. / Bd. 3, # 279, p. / S. 196

Photo: Achim Kukulies, Düsseldorf
**Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Cologne,
St. Moritz**



Pierrette Bloch

Untitled

1971

Encre sur papier (collage) sur Isorel sur châssis /
Ink on paper (collage) on soft fibre board on
stretcher

100 x 98,5 cm / 39 1/3 x 38 3/4 in

Cadre / Frame : 125,5 x 124,5 x 9 cm / 49 3/8 x 49
x 3 1/2 in

No. C.985

Photo: Antonio Maniscalco
**Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Cologne,
St. Moritz**



Wols

Le Tourbillon

1947

Huile sur toile / Oil on canvas

41 x 32.5 cm / 16 1/4 x 12 3/4 in

Cadre / Frame: 55.2 x 46.5 x 6.5 cm / 21 3/4 x 18
1/3 x 2 1/2 in

Photo: Serge Hasenböhler, Basel
**Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Cologne,
St. Moritz**

GALERIE KARSTEN GREVE



Lucio Fontana

Figure distese

1939

Plâtre peint / Painted plaster

21 x 58 x 35 cm / 8 1/4 x 22 3/4 x 13 3/4 in

Photo: Saša Fuis, Cologne

**Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Cologne,
St. Moritz**



Louise Bourgeois

Corner Piece

1947 - 1949

Bronze

Ed. 5/6

213,3 x 30,4 x 30,4 cm / 84 x 12 x 12 in

Photo: Galerie Karsten Greve

**Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Cologne,
St. Moritz**



Pierre Soulages

Peinture, 213 x 181 cm, 4 juin 2008

2008

Acrylique sur toile (Tryptique) / Acrylic on canvas
(Tryptych)

213 x 181 cm / 83 3/4 x 71 1/4 in

Cat. Rais. Encrevé, *L'œuvre complet, peintures*, tom. /
vol. / Bd. IV. 1997–2013, 2015, #1400.

© **Pierre Soulages**

Photo: Saša Fuis, Cologne

**Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Cologne,
St. Moritz**

GALERIE KARSTEN GREVE



Pour toutes demandes concernant l'exposition ou les visuels, merci de contacter :
info@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE PARIS

5, rue Debelleyme
F-75003 Paris
Tel. +33 (0)1 42 77 19 37
Fax +33 (0)1 42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Horaires:
Mardi – Samedi : 10h - 19h

GALERIE KARSTEN GREVE KÖLN

Drususgasse 1-5
D-50667 Cologne
Tel. +49 (0)221 257 10 12
Fax +49 (0)221 257 10 13
info@galerie-karsten-greve.de

Horaires :
Mardi – Vendredi : 10h – 18h30
Samedi: 10h – 18h

GALERIE KARSTEN GREVE AG ST. MORITZ

Via Maistra 4
CH-7500 St. Moritz
Tel. +41 (0)81 834 90 34
Fax +41 (0)81 834 90 35
info@galerie-karsten-greve.ch

Horaires :
Mardi – Vendredi: 10h -13h /
14h – 18h30
Samedi: 10h – 13h / 14h – 18h

Galerie Karsten Greve sur le web :

www.galerie-karsten-greve.com
www.facebook.com/galeriekarstengreve
www.instagram.com/galeriekarstengreve

<